

DÉCOUVERTE

# Le nouveau western

Quel cavalier n'a pas un jour rêvé d'aller chevaucher à bride abattue dans les plaines du Wyoming ? La conquête de l'Ouest américain n'est pas terminée. Vous aussi, vous pouvez concrétiser votre american dream ! Dépaysement et sensations garantis.

Texte et photos Isabelle et Guillaume Beau de Loménie.



de modes et d'habitudes venues d'outre-Atlantique, par un engouement toujours croissant pour le cinéma américain et bien d'autres éléments de la culture US, par l'émergence d'un tourisme « près de la nature, authentique et respectueux de l'environnement », et enfin par Internet, vont aider à populariser ces formules. La pratique de la monte « western » et le folklore vestimentaire l'accompagnant, qui voient, de la Normandie au Limousin, en passant par le Cher, des « cow-boys » s'affronter dans des épreuves de reining ou de team roping au sein de « ranches » qui, à deux heures de route de Paris, fleurent bon le Montana ou le Texas, vont faire le reste auprès des inconditionnels de John Wayne, de Kit Carson ou de Calamity Jane, soucieux de mettre leurs pas et les sabots de leurs montures dans ceux de leurs héros. Le Cowboy State, le vrai, ne saurait être en reste. Ainsi le Wyoming abrite-t-il plusieurs dizaines de « dude ranches », répartis sur tout le territoire. Les plus prestigieux, les plus connus, voire les plus anciens d'entre eux, sont toutefois regroupés au nord-ouest et au nord de l'État, dans la frange la plus verte et la plus montagneuse du Wyoming. Cette profusion peut rendre difficile, voire rébarbatif le choix du ranch de ses rêves.



Première leçon d'équitation (à gauche) pour la fille de l'un des clients du Rimrock ranch. Longes et licols colorés prêts à servir attendent le retour des randonneurs (ci-dessous)

À peine moins grand que la moitié du territoire de la France métropolitaine, le Wyoming étire ses frontières parfaitement rectilignes entre le Montana au nord, le Colorado au sud, le Dakota et le Nebraska à l'est et, à l'ouest, l'Idaho et la chaîne tourmentée des Rocheuses, sur laquelle il s'adosse. Côté Wyoming, celle-ci abrite, entre autres merveilles naturelles, 96 % du parc national de Yellowstone. Les 4 % restants se répartissent entre le Montana et l'Idaho. Quasiment plat à l'exclusion du territoire montagneux que nous venons de citer et des nombreux massifs qui parsèment par ailleurs son paysage sur près des deux tiers de sa surface – paysages au mieux collinaires et recouverts par les Grandes Plaines semi-arides qui s'étirent à perte de vue –, le Wyoming a l'inappréciable particularité, pour ceux qui cherchent la paix, voire la solitude, de compter moins de 600 000 habitants. Soit environ 3,50 habitants au kilomètre carré. Cette « densité » pour le moins exceptionnelle au cœur même d'un pays de plus de 320 millions d'individus fait du Wyoming le second État le moins peuplé de l'Union après l'Alaska. Avec le Vermont, il est également l'un des deux États dont la population est inférieure à celle de la capitale fédérale, Washington D.C. Le « Cowboy State », surnom du Wyoming, est donc tout désigné pour abriter les immenses ranchs d'élevage dont les troupeaux comptent par-

fois plusieurs milliers de têtes de bétail, confiées à la garde de dizaines de cow-boys et de cow-girls. Depuis que les États-Unis ont mis un terme à la Conquête de l'Ouest, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, et à celle d'une « Frontière » qui voyait ses limites sans cesse repoussées vers le Pacifique, ces hommes et ces femmes, été comme hiver et en dépit des vicissitudes d'un climat parmi les plus rigoureux du pays, perpétuent jalousement des traditions et un mode de vie que, depuis plus d'un siècle la littérature, le cinéma et la télévision se sont employés à populariser auprès du reste de la planète. Cette profusion d'écrits puis d'images a sans doute fait naître bien des vocations parmi la jeunesse rurale du pays. Elle a aussi renforcé le souci de pérennité qui existe aujourd'hui encore au sein de nombreuses familles de « ranchers » et qui se traduit par la transmission de propriétés de père en fils – ou en filles – et de génération en génération. Elle a enfin contribué à faire éclore dans l'esprit de bien des citadins, aux États-Unis mais également dans nombre de pays de la vieille Europe, des rêves de grands espaces inhabités que des frontières amputées d'empires coloniaux immenses et une population croissante, n'autorisent plus depuis longtemps. Mais ni les ranchs d'élevage et leur rythme de travail incessant, ni leurs infrastructures n'ont vocation à assouvir les envies de chevauchées fantastiques de citadins en mal d'évasion. Pas plus que leurs

rêves de paysages parsemés de forteresses de grès couleur rouge sang ; de prairies verdoyantes ou jaunies par les rayons d'un soleil brûlant et dont les limites se confondent avec le ciel ; de sombres forêts peuplées d'ours et de pumas ; ou encore de montagnes où scintillent des lacs cristallins et d'où s'élève parfois la sourde rumeur de quelque torrent glacé. Sans oublier les longues soirées sous les étoiles, au son des guitares et des harmonicas, après la dégustation de l'incontournable assiette de haricots rouges à la sauce tomate sucrée, le tout arrosé de café.

### Allez jouer au cow-boy

Nés dès les années 1880 aux États-Unis, les « dude ranches » – à cette époque, le terme « dude » désignait, avec un peu de condescendance et d'ironie, les citadins qui, sans aucune connaissance de la vie des ranchs, venaient passer leurs vacances dans l'Ouest – vont pourtant permettre à ces derniers d'assouvir leurs besoins d'épopée sauvage tout en se mêlant aux vrais cow-boys. Ce n'est qu'avec la naissance et la démocratisation du tourisme que le concept, plutôt réservé à ses débuts à une clientèle aisée aux États-Unis, va se développer et se faire connaître auprès de la population des autres pays. La fascination plus ou moins affirmée des Européens pour les États-Unis et pour l'American way of life, qui se traduit par l'adoption de nombre

Au pied des premiers contreforts de l'immense chaîne des Rocheuses, non loin de Cody, hommes et bêtes entament une nouvelle journée. Pendant que les cavaliers achèvent leur petit déjeuner leur chevaux sont sellés par les cowboys et cowgirls du ranch.



Emmenés par de jeunes cowboys qui ne boudent pas leur plaisir les cavaliers se lancent à la découverte de l'immense territoire qui entoure le ranch.  
(en bas à droite) Niché dans la végétation le lodge principal abrite la salle à manger et le bar.

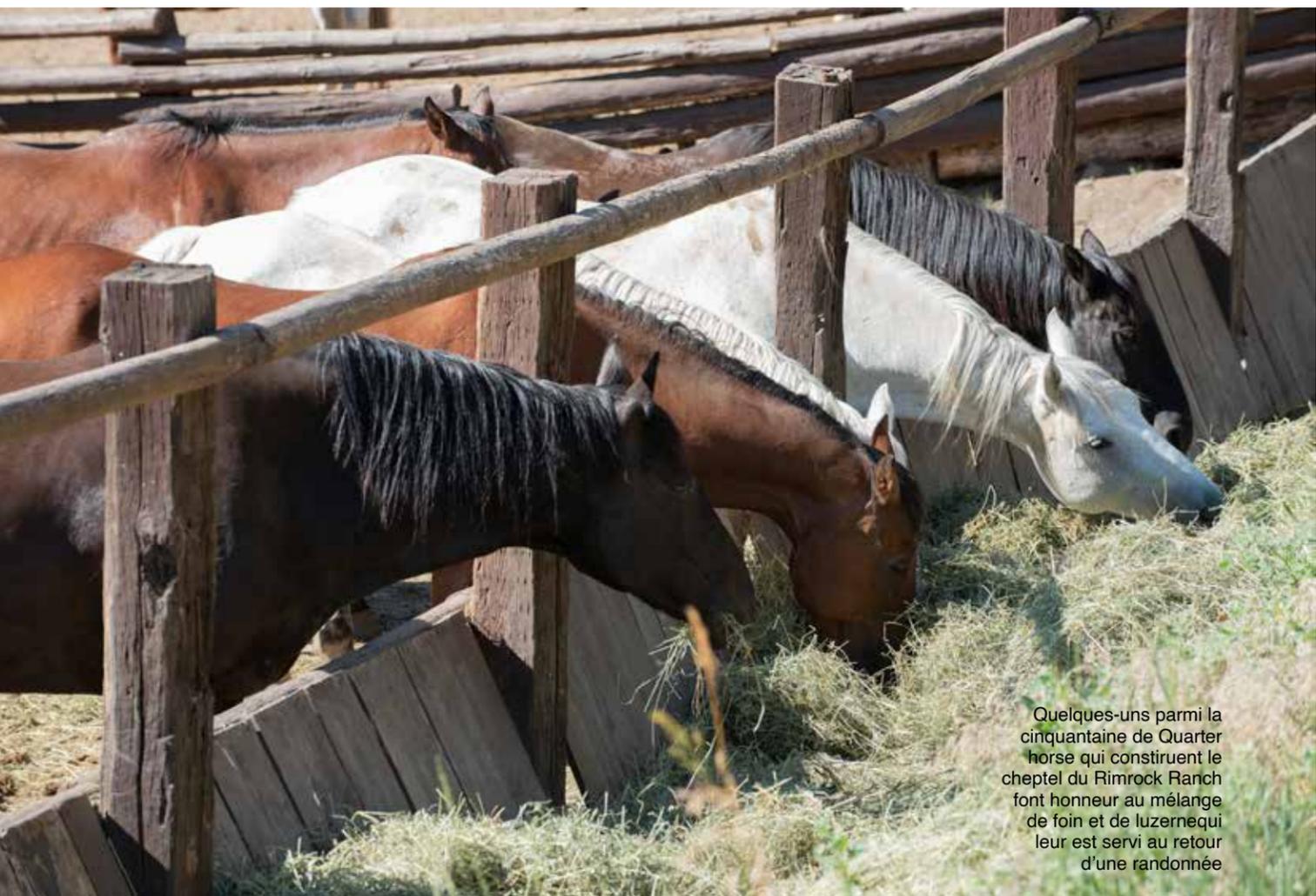


Le pistolet de fort calibre qu'arbore à la ceinture l'un des chefs d'équipe n'est pas un élément de décor. Il vise à dissuader les grizzlys présents dans la région de se montrer trop entreprenants en cas de rencontre toujours possible.



Aussi ne saurions-nous que trop recommander aux amateurs de visiter le site de la Dude Ranchers' Association (<https://duderanch.org>), dont le siège se trouve à Cody, dans le Wyoming. Créé en 1926, cette association regroupe quantité de « dude ranches » dans une douzaine d'États. Outre le Wyoming, ils sont situés pour l'essentiel à l'ouest du Dakota – à l'exclusion notable de l'État de l'Arkansas – et sont présents dans le Montana, le Colorado, le Nouveau-Mexique, l'Arizona, l'Ohio, la Californie, l'Oregon et l'État de Washington. Au Wyoming, comme dans les autres États, les ranchs sont répartis en trois catégories, ce qui facilite le choix en fonction des aspirations et des capacités – en particulier équestres – des apprentis cowboys. Les « working dude ranches » (dude ranches de travail) permettent de participer à la vie et aux travaux du ranch, en particulier lors des déplacements de troupeaux. Ces déplacements induisent parfois des journées de six à sept heures de cheval dans un environnement souvent accidenté, ce qui suppose une bonne maîtrise de sa monture et une résistance à la fatigue à l'avenant. Afin de suivre et d'appliquer au mieux les consignes données par les ranchers, une connaissance raisonnable de l'anglais est recommandée. Les simples « dude ranches », quant à eux, privilégient l'équitation avant tout. Cette formule s'adresse à des cavaliers de tous niveaux proposent de longues randonnées quotidiennes, souvent agrémentées, si le temps le permet, de nuits à la belle étoile ou sous une tente pour les plus. Les « ressort dude ranches », enfin, sont un compromis entre hôtellerie et activités de plein air. Si l'équitation occupe une place de choix, ces ranchs proposent en outre diverses activités qui vont de la pêche à la mouche à la visite de sites touristiques (le parc de Yellowstone en particulier), en passant par la chasse au petit gibier si la période le permet et autres concerts de musique country. Si le ranch n'est pas trop éloigné de la ville, une soirée au célèbre rodéo de Cody, l'un des plus connus par les compétiteurs des États-Unis et d'autres pays – dont ici et là quelques Français – peut également faire partie du programme.

C'est l'un de ces ranchs que nous avons retenu pour notre article. Situé à mi-chemin entre Cody, fondée par le flamboyant William « Buffalo Bill » Cody à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle, et l'entrée Est du parc de Yellowstone, le Rimrock Ranch est niché dans un écrin de verdure au cœur d'une étroite gorge, comme on en compte par dizaines le long de la route qui serpente, dans un décor de rêve qui suit la rivière Shoshone jusqu'aux portes du parc. Propriété de la même famille depuis 1955, le Rimrock Ranch n'en possède pas moins un passé encore plus lointain. D'abord ranch traditionnel au tout début du XX<sup>e</sup> siècle, le Rimrock, à l'occasion d'un changement de



Quelques-uns parmi la cinquantaine de Quarter horse qui constituent le cheptel du Rimrock Ranch font honneur au mélange de foin et de luzerne qui leur est servi au retour d'une randonnée

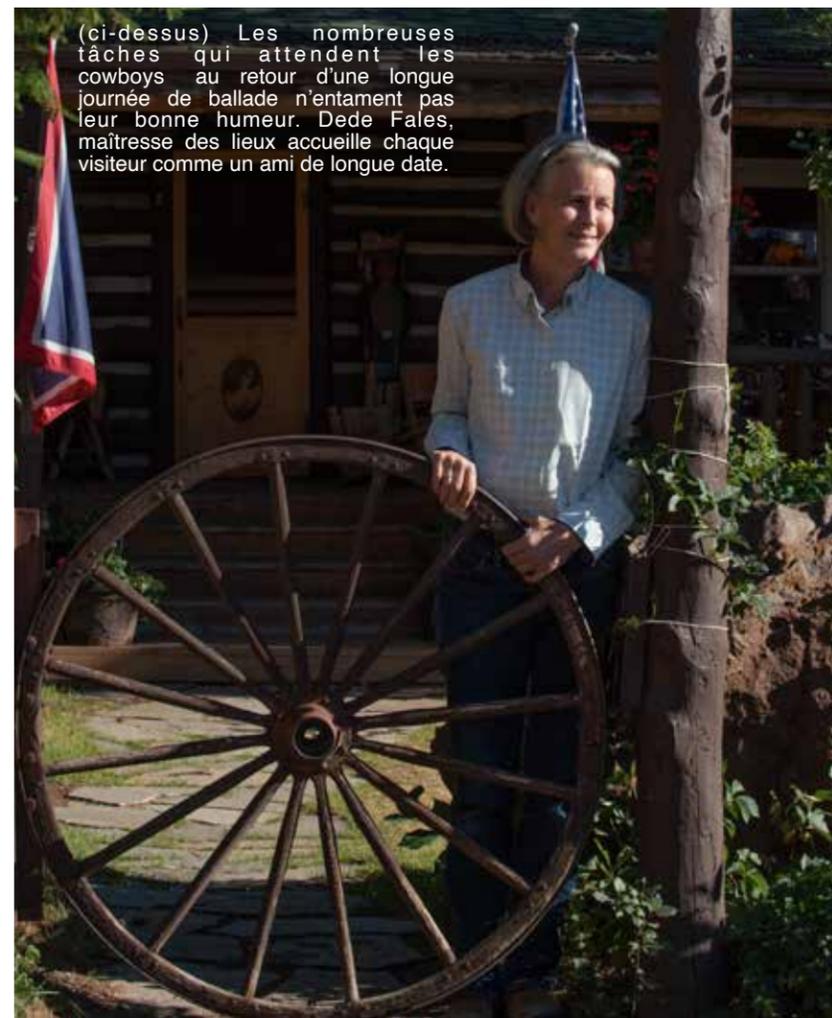
propriétaires en 1926, devient et restera le « dude ranch » que nous connaissons aujourd'hui, et ce malgré plusieurs changements de propriétaires. Dissimulés dans la végétation environnante, les cabanes en rondins des hôtes et le lodge principal, qui date des années 20, accueillent les visiteurs. Toute de charme, d'élégance discrète et de gentillesse, Dede Fales (prononcez « Didi »), qui préside aujourd'hui aux destinées du Rimrock avec son mari Gary, qui a repris le flambeau de ses parents, a un mot pour chacun d'entre eux. La première journée, consacrée à l'installation des nouveaux hôtes, est également le moment de l'évaluation des cavaliers. À la suite de celle-ci, et en fonction des aptitudes de chacun, les chevaux sont attribués aux cavaliers pour toute la durée du séjour. Quarter horses pour l'essentiel, et comme il se doit dans un ranch, les chevaux du Rimrock passent la majeure partie de leur existence en plein air, été comme hiver, et ce en dépit de la rudesse et de la longueur de ce dernier, qui les voit lâchés dans la nature entourant le ranch dès la fin de l'été. Ces conditions difficiles, alliées à la résistance naturelle du quarter horse, donnent des che-

vaux à toute épreuve et de surcroît parfaitement adaptés au terrain accidenté qui constitue ici leur environnement habituel. Ainsi les randonnées se succèdent-elles tout au long des huit jours qui suivent. Le paysage est digne d'un décor de Far West comme le plus fervent laudateur de John Ford ou de Raoul Walsh ne saurait en rêver. La roche brune qui domine ici alterne avec des collines pelées et ornées, de place en place, de maigres buissons de sauge sauvage ou de bosquets de genévriers aux troncs torturés par les ans et par le vent redoutable qui sévit parfois dans la région de Yellowstone. Emmenés par un chef de groupe expérimenté qui porte à la ceinture un pistolet automatique de gros calibre en cas de rencontre inopinée avec un grizzly en maraude et encadrés par de jeunes cow-boys hilares, les cavaliers progressent lentement sous un soleil de plomb et par des sentiers étroits en suivant la cime des collines pour rejoindre le massif forestier qui ferme l'étroite vallée. Un repos bien mérité et une collation les y attendent à l'ombre des conifères qui peuplent la région, avant de prendre le chemin du retour, en suivant, sur l'autre versant du cañon, une mince

piste de terre qui s'égaré dans un sol érodé où la roche le dispute à la poussière. Ainsi en va-t-il de cette semaine d'immersion au pays des cow-boys et de ces randonnées dans des paysages de cinéma, le tout entrecoupé de virées au parc de Yellowstone ou de soirées passées au rodéo de la ville de Buffalo Bill. Mais que l'on ne s'y trompe pas : à l'heure où nous écrivons ces lignes en cette après-midi de la fin du mois de septembre 2019, et alors que nous regardons tomber au-dehors la première neige de la saison, annonciatrice d'un long et rude hiver, des cow-boys et des cow-girls chevauchent dans la brume et le froid derrière les troupeaux qu'ils escortent vers leur cantonnement d'hiver. Mains et pieds glacés, le corps transi, nous sommes bien loin du romantisme – le mot leur arrache au mieux un sourire ironique, au pire un grincement de dents – qui prévaut dans l'esprit des aspirants « wranglers ». Pour inoubliable et dépaysant que soit une immersion au pays des cow-boys, il convient de ne pas oublier que la vie de ces hommes et de ces femmes est faite au quotidien de beaucoup d'efforts et de sacrifices, voire de souffrances. Rendons-leur cette justice.



(ci-dessus) Les nombreuses tâches qui attendent les cowboys au retour d'une longue journée de ballade n'entament pas leur bonne humeur. Dede Fales, maîtresse des lieux accueille chaque visiteur comme un ami de longue date.



## Vade-mecum

- **Comment se rendre dans le Wyoming.** Au départ de Paris, on trouve de nombreux vols réguliers ou low cost. Le plus pratique est de prendre un vol Paris-Denver ou Paris-Salt Lake City puis des vols intérieurs à destination de Cody ou de Billings, au Montana voisin (une heure et demie de route ensuite pour rallier Cody). Aucun visa n'est nécessaire pour les ressortissants français dans le cadre de séjours de moins de trois mois. Ne pas oublier toutefois de remplir le document ESTA.
- **À savoir.** Les hôtes américains ne parlant pas français, il est utile de revoir ses cours d'anglais et de se munir d'un bon dictionnaire. La couverture téléphonique mobile est bonne en ville mais plus aléatoire – voire inexistante – dans les ranchs. On trouve de nombreuses agences de location de voitures à Billings et à Cody. Il est vivement recommandé de faire extrêmement attention aux nombreux animaux qui se tiennent au bord des routes – notamment les cerfs et les antilopes pronghorn –, particulièrement en fin de journée.
- **À voir.** À Cody, ne ratez surtout pas le Buffalo Bill Center of the West. Vous y verrez une très belle collection de peintures, une superbe collection d'armes anciennes et modernes, de nombreuses salles consacrées aux Amérindiens, à l'histoire géologique, naturelle et faunistique du Wyoming, et enfin à Buffalo Bill.
- **Sortir.** Allez prendre un verre dans les jardins de l'hôtel Chamberlin puis dînez au Cassie's, une ancienne maison de passe reconverte en bar restaurant. Ambiance assurée, surtout les week-ends, et très bons orchestres de musique country. Incontournable. Le parc de Yellowstone, bien sûr ! Si votre ranch ne vous en propose pas la visite, réserver au minimum une journée pour visiter le premier parc national au monde. Attention cependant : les bisons, ours, elks (wapitis pour les Français) et autres élans (originaux) ne sont PAS apprivoisés. Respectez donc scrupuleusement les consignes de sécurité ou lisez/regardez les faits divers sur Google concernant les accidents dans le parc. Allez prendre un verre ou dîner au Park Hotel. Il nous fait invariablement penser à l'hôtel du film Shining, les fantômes en moins (encore que...). Sirotez un Martini gin dans le fumerie en face du lac ou asseyez-vous au bar sans rien dire. En deux minutes, votre voisin ne manquera pas d'entamer la conversation avec vous. La spontanéité et le naturel américains !
- **Suggestion.** Prenez contact avec l'auteur de ces lignes. Lui et son épouse se feront un plaisir de vous en dire ou de vous montrer plus, le cas échéant.